


THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
DIRECTION Macha Makeïeff
SAISON 20/21



CRÉATION 2020
THÉÂTRE

**13 > 15
NOVEMBRE**

CRÉATION
À LA CRIÉE

DOSSIER DE PRESSE

La réponse des Hommes

Texte et mise en scène **Tiphaine Raffier**
artiste associée

Quand sommes-nous justes ? Quand cessons-nous
de l'être ? À partir des *Œuvres de miséricorde*, suite de
recommandations positives de la religion chrétienne,
Tiphaine Raffier interroge notre rapport à l'autre.

PRODUCTION LA FEMME COUPÉE EN DEUX & LA CRIÉE THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
COPRODUCTION EXTRAPÔLE PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
Spectacle initialement programmé au Festival d'Avignon 2020

PRESSE & COMMUNICATION

Dominique Racle Agence DRC
T. + 33 06 68 60 04 26
dominiqueracle@agencedrc.com

Béatrice Duprat La Criée
T. + 33 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

La réponse des Hommes

Texte et mise en scène **Tiphaine Raffier**, artiste associée

Tarif B de 9 à 25€ – Grand Théâtre – Ven, Sam 20h, Dim 16h – Durée estimée 3h20 entracte inclus

Avec **Sharif Andoura, Éric Challier, Teddy Chawa, Pep Guarrigues, François Godart, Camille Lucas, Édith Merieau, Judith Morisseau, Catherine Morlot, Adrien Rouyard**

Et les musiciens de l'Ensemble Miroirs Etendus **Guy-Loup Boisneau, Émile Carlioz, Clotilde Lacroix, Romain Louveau**

Assistant / dramaturge **Lucas Samain** Compositeur **Othman Louati** Chorégraphe **Pep Garrigues**
Scénographie **Hélène Jourdan** Création Vidéo **Pierre Martin** Cadreur **Raphael Oriol** Création lumières
Kelig Le Bars Régie lumière **Christophe Fougou** Création son **Frédéric Peugeot** et **Hugo Hamman**
Costumes **Caroline Tavernier** Régie générale **Olivier Floury** Régie plateau **Marie Lévêque** Régie son
Martin Hennart Administratrice **Sabrina Fuchs** Chargée de production **Juliette Chambaud**

Production La femme coupée en deux*, La Criée Théâtre national de Marseille

Production musicale Miroirs Etendus

Coproduction ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur**, Festival d'Avignon, Théâtre National Populaire, CNCDC Châteauevallon- Scène Nationale, Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre de Lorient, Théâtre du Nord - CDN Lille / Tourcoing, Théâtre Olympia - CDN de Tours, La Rose des Vents – Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint-Denis, Le Quartz – scène nationale de Brest, Scène Nationale 61 de Alençon, Le Phénix – scène nationale Valenciennes-Pôle européen de création, Le Préau Centre Dramatique National de Normandie-Vire

Avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France, de la Région Hauts-de-France, de la Ville de Lille, avec le dispositif d'insertion de L'École du Nord – Théâtre du Nord, soutenu par la Région Hauts-de-France et le Ministère de la culture, la participation artistique du Jeune Théâtre National, dispositif d'insertion du Théâtre du Nord, Le Grand Sud/Lille, avec l'aide exceptionnelle de la DGCA

* La compagnie La femme coupée en deux bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées

** Plateforme de production soutenue par la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur rassemblant le Festival d'Avignon, le Festival de Marseille, le Théâtre National de Nice, le Théâtre national de Marseille La Criée, Les Théâtres, Anthéa, la scène nationale Liberté-Châteauevallon et la Friche la Belle de Mai

⊕⊕⊕ **AVANT-SCÈNE** Sam 14 nov à 19h15 avec Tiphaine Raffier et Marie-Claude Hubert, Universitaire

Note d'intention

« Avez-vous déjà gardé un secret en sachant que vous trahissiez un ami ? Qui trahir ? A quel ami rester loyal ?

Nous sommes tous soumis quotidiennement à des vertiges moraux, minuscules ou immenses. Vouloir être juste, vouloir faire le bien, interroge toujours l'éthique.

Mon prochain spectacle parlera de morale mais aussi de bonté. L'année dernière, alors que je regardais *Le Décalogue* réalisé par Kieslowski, j'ai pris connaissance des *Œuvres de miséricorde*, décrites dans l'Évangile de Saint-Matthieu. Les *Œuvres*, miroir inversé du *Décalogue*, sont autant de règles positives que le chrétien doit effectuer s'il veut racheter ses fautes. Il existe quinze *Œuvres de miséricorde*.

Donner à manger aux affamés ; donner à boire aux assoiffés ; vêtir ceux qui sont nus ; accueillir les étrangers ; assister les malades ; visiter les prisonniers ; ensevelir les morts ; enseigner les ignorants ; sauvegarder la création, etc.

Quinze *Œuvres* comme quinze titres, quinze commandes, quinze chapitres. Il me faut en passer par les *Œuvres de miséricorde* pour questionner leurs injonctions, il me faut en passer par la fiction pour interroger les dilemmes et les inquiétudes morales archaïques ou contemporaines qui nous habitent.

Une manière de scruter, comme le dit Frédérique Leichter-Flack, l'interface, en perpétuel mouvement, du juste et de l'injuste ».

Tiphaine Raffier, octobre 2019

Entretien avec Tiphaine Raffier

Festival d'Avignon 74^e édition

Les Œuvres de miséricorde sont la source de ce nouveau travail. Avez-vous questionné chacun des quatorze titres ?

Lors de mes pérégrinations sur les thèmes du don, du contre-don, de la dette et du sacrifice, je me suis interrogée sur la bonté et la compassion puis intéressée au *Décatalogue* de Krzysztof Kiesłowski, un cycle de dix téléfilms qui s'inspire des dix commandements du Décalogue de la Bible. Il y a donc eu deux sources conjointes : une qui touche à la morale et une autre à la miséricorde mais qui entraînent deux questions relativement différentes. Qu'est-ce que faire le bien ? Qu'est-ce que faire le juste ? Pour les chrétiens, les Œuvres de miséricorde sont une liste d'actions et de gestes concrets et ordinaires que chacun peut accomplir dans tous les domaines de la vie pour venir en aide à son prochain. Je me suis attribué les enseignements de ces œuvres qui sont des ordres au titre de commandes d'écriture. Après mes trois premiers spectacles, j'avais besoin d'expérimenter une nouvelle manière de construire et de me confronter à une structure non linéaire. J'ai trouvé une certaine liberté à m'approprier une dramaturgie par fragments pour parler de sujets substantiels, sans être contrainte de systématiquement lier ou transitionner les moments narratifs entre eux. Chaque partie déploie une temporalité simple. L'accumulation crée de la richesse. L'exercice de style n'est pas péjoratif à mes yeux, au contraire. Les notions d'exercice ou d'essai sont particulièrement pertinentes dans notre travail où la question de l'œuvre - qui n'est pas tout à fait celle de l'ouvrage de l'artisan - reste un pari. Quand l'artisan répète des gestes à partir d'un modèle, l'artiste, lui, ne sait jamais tout à fait comment terminer. Je me suis par ailleurs demandé pourquoi les Œuvres de miséricorde n'étaient pas intitulées « ouvrages » de miséricorde et la question mêlée de l'acte charitable et de l'œuvre artistique s'est vite imposée. Chaque nouvelle histoire propose de voir « l'œuvre charitable » d'un point de vue particulier ; les différents personnages apportent des palettes d'émotions et nous pouvons ressentir la fluctuation entre cohérence et incohérence chère à Krzysztof Kiesłowski. Je me suis aussi appuyée sur les théories du philosophe Ruwen Ogien, penseur de l'éthique minimale, qui évoque nos incohérences morales par opposition à la cohérence d'une narration et le vertige que l'on peut ressentir face à l'indéterminisme absolu de nos actes. De plus, la musique classique qui est jouée au plateau me permet d'interroger cela : de l'ordre de l'harmonie à l'inquiétude de la disharmonie.

Pouvez-vous détailler votre processus de création qui semble se mêler à une recherche à la fois spirituelle et concrète ?

Chaque histoire traversée appartient à notre époque, les personnages semblent être des gens que nous côtoyons, ils sont nos contemporains. Pour construire la distribution du spectacle, j'ai choisi un échantillon d'humanité : des personnes très différentes, des âges variés et une réelle bienveillance dans le travail. Les textes apportés en répétition se sont modifiés au cours des recherches avec les comédiens. Le plateau est une loupe qui vient grossir des parties du texte qui très vite entrent en dialogue avec l'espace et le jeu de l'acteur. C'est une recherche permanente, avec toujours en vue la possibilité de se tromper, de recommencer. C'est un leurre de penser que l'on progresse dans le métier de metteur en scène.

Je considère plutôt qu'il s'agit d'essayer de démêler les choses afin d'arriver au plus proche d'une intuition ou d'un raisonnement. Par définition mes spectacles sont souvent très riches, beaucoup de choses sont dites et montrées afin de laisser au spectateur une liberté de « je » face à ce qu'il voit. Pour *La réponse des Hommes*, j'ai cherché à accorder plusieurs logiques : la logique de la dramaturgie avec celle de la scénographie, les logiques d'enchaînement entre les histoires et une articulation entre le textuel et le visuel. Les Œuvres de miséricorde sont divisées en deux chapitres : les Œuvres corporelles et les Œuvres spirituelles. Il existe un chemin inhérent de l'un à l'autre, que nous respectons sans toutefois le suivre à la lettre. L'entrée dans le spectacle est primordiale pour créer un vocabulaire commun avec le public, d'autant plus que les points de vue vont se démultiplier au fil de la dramaturgie. Il y a un protagoniste par œuvre ; chacune des histoires pose une question. Face aux deux œuvres corporelles que sont « donner à manger aux affamés » et « accueillir les étrangers », je me suis bien entendu interrogée sur les notions d'accueil et d'étranger, mais j'ai cherché à les aborder sans être dans l'actualité.

Vous parliez de l'articulation entre dramaturgie et scénographie. Comment rendre visible au plateau cette fragmentation d'histoires ?

L'espace commun à toutes les histoires est un lieu palimpseste. Nous avons pris comme exemple un lieu sacré, la Chapelle Pio Monte della Misericordia à Naples, qui fut aussi un auspice et où se trouve Les Sept Œuvres de miséricorde du Caravage. C'est un lieu qui a vécu plusieurs vies, connu plusieurs histoires et s'est transformé. D'un lieu sacré, il a été sécularisé, à l'instar d'un palais ou d'un musée dans lequel on peut observer les traces du passé mêlées à celles de rénovations récentes. Il s'agit alors de composer avec un héritage qui a été repeint et partiellement recouvert. Nous n'avons pas tous les codes pour décrypter le lieu dans lequel nous nous trouvons sur scène, mais il semblerait qu'il se soit adapté aux valeurs des époques qu'il a traversées. L'espace clos qui nous fait face est parsemé d'issues, fenêtres et portes, toutes plus ou moins accessibles, sauf une, murée. C'est la dimension muséale qui m'intéresse ici, parce que le public se trouve devant différentes œuvres et j'aimerais que chacun ait l'impression de se promener de l'une à l'autre, comme dans une exposition. Le regard du spectateur est par moments doublé par celui de la caméra, qui permet de voir l'envers d'un espace ou d'une situation, ou de faire l'expérience de la subjectivité d'un personnage. Les titres des œuvres sont projetés. Chaque verbe et groupe nominal ainsi que chaque terme dont la définition est instable m'intéressent. Tout ceci afin de dévoiler des perspectives multiples. Nous créons des zooms et des dézooms pour travailler sur la focale, nous permettant d'être alternativement dans le corps d'un nourrisson ou d'un soldat, puis de découvrir son environnement. C'est une façon de déplacer les sujets, de contrer le sacré, à la manière du Caravage qui place des figures bibliques à côté de figures populaires (la prostitué, le mendiant...). Les personnages que nous rencontrons, tels que la jeune recrue de l'armée ou la mère qui ne veut pas de son enfant, sont rarement dépeints en art. En parallèle, j'ai travaillé avec le chorégraphe Pep Garrigues pour donner plus d'importance au geste. Les Œuvres de miséricorde racontent des choses sensibles, qui passent par les viscères, les entrailles, par le corps et non par l'intellect. À la manière de la compassion qui passe par le corps et se traduit en actes, je voulais faire l'expérience d'un geste sensuel au plateau, retrouver le charnel de la langue biblique.

Propos recueillis par Moïra Dalant

La femme coupée en deux

« En 2015, au moment où je fonde la compagnie de La femme coupée en deux, je me donne pour ambition d'écrire des spectacles et de les mettre en scène. Dans mon travail, je tente de concilier une recherche radicale et un plaisir simple de raconter des histoires. Je cherche à transcender un fil narratif classique par une exigence de pensée et une recherche de formes absolument contemporaines. Pour cela, les artistes de La femme coupée en deux mettent en commun la somme de leur talents et les outils qui font théâtre : la construction littéraire, l'exigence de la langue, l'acteur et son jeu, le dispositif spatial, la création sonore, la création vidéo, la création lumière.

Obsédée par la question des écarts - écarts entre ce que l'on entend et ce que l'on voit, entre l'image et l'écrit, entre le visible et l'invisible, la matérialité du plateau et l'imaginaire du spectateur -, j'aime que le spectateur se déplace car c'est là, à mon sens, sa grande liberté. Du moins la liberté que l'on devrait lui donner et celle qu'il devrait prendre : la liberté des mouvements de son esprit.

Ainsi, mes pièces peuvent être considérées comme des cartes à géométrie variable où chacun serait libre d'emprunter le chemin qu'il souhaite. Obsédée par le motif du double, de la réalité et de la fiction, de l'original et de la copie, je n'ai cessé de parler du monde et de ses représentations. Depuis toujours, j'ai la sensation d'être entourée de gens coupés en deux. Nombre de choses peuvent couper les êtres en deux : l'amour, l'argent, la sexualité, la maladie, la peur de la mort, la religion, le terrorisme, l'ambition, la culture, la politique, la famille... Je crois aussi aux vertus du théâtre comme un lieu qui peut à la fois séparer et réconcilier les êtres.

Exerçant les activités de metteur en scène et d'actrice.

Travaillant à Lille et à Marseille.

Je peux également le dire : La femme coupée en deux, c'est moi. »

Tiphaine Raffier

Tiphaine Raffier

Auteure, metteuse en scène

Tiphaine Raffier est artiste associée à La Criée, Théâtre national de Marseille, au Théâtre du Nord à Lille, au Préau à Vire, à La Rose des Vents Villeneuve-d'Asq, au Théâtre de Lorient et au TNP Villeurbanne.

C'est en avril 2012, suite à une proposition du Théâtre du Nord, que Tiphaine Raffier écrit, met en scène et joue sa première pièce *La Chanson*. Le spectacle est créé lors du 1^{er} Festival Prémices à Lille.

En 2014, dans le cadre de la troisième édition du même festival, elle crée sa deuxième pièce *Dans le nom*. En 2017, c'est le spectacle *France-fantôme* qui voit le jour à La Criée, Théâtre national de Marseille.

La même année elle réalise un moyen-métrage issu de sa première pièce de théâtre, *La Chanson*. Ce projet accompagné par la société de production Année zéro est soutenu par le Centre National du Cinéma. Il est présenté pour la première fois en mai 2018 dans le cadre de la sélection de la Quinzaine des réalisateurs à Cannes.

Elle travaille actuellement sur son prochain spectacle initialement programmé au Festival d'Avignon 2020, et à l'adaptation en long métrage de sa pièce *Dans le nom*.

Les textes de ses spectacles sont édités aux éditions La Fontaine.

Comédienne

Après une formation initiale à l'ENMAD de Noisiel (Val de Marne), où elle travaille notamment avec Rodolphe Dana, et l'obtention d'une licence en Arts du spectacle, Tiphaine Raffier intègre la 2^e promotion de l'École du Nord (2006- 2009). Elle y travaille sous la direction de Stuart Seide, notamment dans *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier ?* de Dejan Dukovski.

Elle joue en 2010 dans *Autoportrait, Autofiction, Autofilmage*, mise en scène de Bruno Buffoli et *Gênes 01* avec le collectif Si vous pouviez lécher mon cœur. En 2011, elle joue dans *Tristesse Animal Noir*, d'Anja Hilling mis en scène par Julien Gosselin (Si vous pouviez lécher mon cœur) et dans *Nanine* de Voltaire, mise en scène par Laurent Hatat.

Elle travaille au Théâtre du Prato avec Gilles Defacque, notamment dans *Soirée de Gala*, en tournée 2013/2014. Elle est de nouveau distribuée par Julien Gosselin dans *Les Particules élémentaires* de Michel Houellebecq présenté au Festival d'Avignon en juillet 2013 et repris en tournée de novembre 2013 à juin 2015 et à la rentrée 2017. Julien Gosselin la dirige à nouveau dans *2666* du Chilien Roberto Bolaño créé à Avignon 2016 et repris au Festival d'automne à Paris puis en tournée.

A l'automne 2018, elle a travaillé avec Frank Castorf à Cologne dans une adaptation de *L'Adolescent* de Fiodor Dostoïevski.

En 2020/2021, elle jouera dans *Les Serpents*, mis en scène par Jacques Vincey.

Les comédiens

François Godart Comédien

Comédien formé à l'ENSATT, François Godart a travaillé au théâtre plusieurs années à Lyon sous la direction de Michel Raskine, Simon Delétang, Marie Sophie Ferdane et Philippe Faure. Depuis une dizaine d'années, il travaille dans le Nord avec Christophe Moyer, Arnaud Anckaert (*Orphelins* et *Simon la Gadouille*), Marie Liagre (*On n'est pas que des Valises*) et Tiphaine Raffier (*Dans le Nom*, *France-Fantôme*).

Il tourne régulièrement pour le cinéma et la télévision (*Les petits meurtres d'Agathe Christie*, *Une belle histoire...*), sous la direction de Christian Carillon, Mathias Mlekuz, Philippe Venault et Éric Woreth. Comme metteur en scène, il a participé à la création de nombreux spectacles, avec la Compagnie On Off (*Immortelles*) la compagnie du Creach (*Trafics*), la Comédie de Picardie (*L'homme qui, Nous avons toutes la même histoire, C'est pas nous...*), la Comédie de Bethune (*Un homme en faillite*).

Edith Mérieau Comédienne

Après sa formation à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes de 1999 à 2002, Edith Mérieau crée le collectif L'Employeur avec deux autres comédiens et amis, Stéphane Gasc et Alexandre Le Nours. Ils créent ensemble *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp (2004), *Aux prises avec la vie courante* de Eugène Savitzkaya (2007) et *Le temps nous manquera* de Stéphane Gasc (2011). Elle joue à trois reprises sous la direction de Hubert Colas, dans *Sans faim & Sans faim 2* (2008), *Le livre d'Or de Jan* (2009) et *STOP ou tout est bruit pour qui a peur* (2012).

Avec Noël Casale dans *Vie de Jean Nicoli* et *Cinna* de Corneille, avec Xavier Marchand dans *Tous tant qu'ils sont* de Suzanne de Joubert, avec Alexis Armengol dans *Platonov mais...* Et avec François Cervantes dans *L'Epopée du Grand Nord*. Elle se retrouve en 2004 devant la caméra de Stéphane Brizé pendant un stage Afdas, ça donne lieu à un film, *Entre Adultes*. Enfin elle joue dans la pièce *France-Fantôme* de Tiphaine Raffier.

Camille Lucas Comédienne

Née en 1992, Camille Lucas pratique la danse contemporaine pendant 10 ans puis se forme au Théâtre au Conservatoire d'Avignon, où elle travaillera avec Jean-Yves Picq, Thomas Quillardet, Céline Schaeffer entre autres.

En 2016, elle joue dans *Je suis le vent*, de Jon fosse mis en scène par Zoé Vuillat et suivra un stage de jeu sur Didier-Georges Gabily, dirigé par Jean-François Matignon et Thomas Rousselot. En 2017, elle travaille avec Joël Pommerat dans le cadre du festival d'Aix en Provence, pour l'adaptation de *Pinocchio* en Opéra. En 2018, elle participe à des stages de jeu en partenariat avec La réplique et La Criée Théâtre national de Marseille, sur des textes de Riad Ghami dirigé par Yann Metivier et Thomas Gonzalez. Ainsi qu'un laboratoire de recherche dirigé par Tiphaine Raffier. En 2019, elle mettra en scène *Elevage* pour Les animaux de la compagnie, et sur une adaptation de *Vaches* de Frédéric Boyer avec cette même compagnie.

Sharif Andoura Comédien

Diplômé de l'École du Théâtre National de Chaillot et de l'École du Théâtre National de Strasbourg, Sharif Andoura devient membre permanent de la troupe dirigée par Stéphane Braunschweig en 2002 jusqu'en 2008.

Au théâtre, il a notamment joué avec Stéphane Braunschweig, Julie Berès, Laure Duthilleul, Jacques Vincey, Yann-Joël Collin, Laurent Gutman, Sylvain Maurice, Etienne Pommeret, Gérard Watkins, Antoine Caubet, Anne-Laure Liégeois... Il crée en 2013 son spectacle *Al Atlal* avec Camel Zekri, mis en scène par Mathieu Cruciani. Depuis 2014, il joue plusieurs fois sous la direction de Mathieu Cruciani, et dans le spectacle *Neige* de Blandine Savetier, avant d'être dirigé par Vincent Macaigne dans *Je suis un pays*, en 2017-2018.

Il est en 2019 au théâtre de l'Odéon avec le spectacle *Un ennemi du peuple*, mis en scène par Jean-François Sivadier et en tournée internationale avec le spectacle syrien *Sous un ciel bas*, écrit et mis en scène par Waël Ali. Au cinéma le comédien belgo-syrien tourne avec différents réalisateurs ; Wes Anderson, Anne Fontaine, Guillaume Gallienne, Jeanne Herry, Catherine Corsini, Albert Dupontel et Cédric Venail dans *A discrétion*, qui a reçu le grand prix au Festival de Brives.

Judith Morisseau Comédienne

Judith Morisseau a été formée à l'Ensatt de Lyon, puis à l'école du Théâtre national de Strasbourg où elle travaille avec Stéphane Braunschweig, Gildas Millin, Claude Duparfait, Daniel Znyk...

Au théâtre, elle joue plusieurs fois sous la direction de Judith Depaule, d'Aurelia Guillet, de Julie Brochen et Christian Benedetti. Depuis quelques temps elle est artiste associée au CDN de Besançon après plusieurs spectacles avec Cécile Pauthé, elle y anime également un atelier « Une saison en partage ». Elle travaille également avec Claude Duparfait, Caroline Guiéla, Maxime Contrepoids, Jonathan Hecquel. Elle fait partie d'un collectif, *Le 7 au soir*, dont le prochain spectacle est en cours de préparation. À la télévision, on a pu la voir en 2010 dans *Le Reste du monde*, réalisé par Damien Odoul, et une adaptation de *la Cerisaie* d'Alexandre Gavras. Parallèlement au théâtre, elle fait de la musique, pratiquant le violoncelle et le chant en amateur. Dernièrement, elle participe comme assistante et actrice à un documentaire fiction avec Emmanuelle Demoris.

Catherine Morlot Comédienne

À 18 ans, Catherine Morlot débute avec un tout jeune metteur en scène, Laurent Pelly, auprès de qui elle jouera durant sept ans et qui lui fera rencontrer Jean-Louis Martin-Barbaz pour trois années de formation inoubliables. Elle écrit et joue deux solos dont *Et Juliette* qu'elle tournera pendant trois ans en France et à l'étranger. À Toulouse, sa rencontre avec 3BC Cie qui la nourrit de textes contemporains sera déterminante dans sa passion pour les auteurs récents. De retour à Paris, elle travaille avec Xavier Marchand, Étienne Pommeret, Jean-François Sivadier, Elisabeth Chailloux, Cyril Teste et de jeunes auteurs-metteurs en scène comme Nicolas Kerszenbaum *S.O.D.A* et Antoine de la Roche *Les Oies se gardent entre elles*.

Adrien Rouyard Comédien

Originaire de Haute-Savoie, Adrien Rouyard intègre le Cours Florent à l'âge de 20 ans. Il y suit les enseignements de Laurence Côte, Antonia Malinova, Jerzy Klesyk et Jean-Pierre Garnier. Au cours de sa troisième année de formation, il est admis à la Classe Libre, promotion XXXVI. Il intègre l'École du Nord en 2015 où il travaille avec Christophe Rauck, Cécile Garcia Fogel, Jean-Pierre Garnier, Alain Françon, Guillaume Vincent, Thomas Quillardet, Lorraine de Sagazan, Maguy Marin... Dès sa sortie de l'École du Nord, il joue dans *Le Pays Lointain (Un Arrangement)* mis en scène par Christophe Rauck qui a été présenté au Festival In d'Avignon 2018. À l'automne 2018, il joue de nouveau sous la direction de Christophe Rauck dans *Ben oui mais enfin bon* écrit par Rémi De Vos. Pour la saison 2019/2020 on le retrouve dans *De l'ombre aux étoiles* de Jonathan Châtel et dans *La réponse des Hommes* de Tiphaine Raffier.

Eric Challier Comédien

Après des études au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il joue sous la direction, entre autres, de Alain Françon, Stuart Seide, Philippe Adrien, Ludovic Lagarde, Sylvain Maurice, François Rancillac, Pierre Guillois... Son parcours fait la part belle aux créations contemporaines, notamment avec Gildas Milin, Côte de Bellescize, Pierre-Yves Chapalain, Cyril Dubreuil.

Il tourne au cinéma et à la télévision avec Luc Besson, Pierre Jolivet, Etienne Chatilliez, Hervé Hadmar, Eric Rochant, Léa Fazer...

Il interprète Richard Duc d'York dans *Henry VI* de Thomas Jolly, puis joue dans *Le Cid* de Corneille monté par Yves Beaunesne.

Dernièrement on a pu le voir dans *Thyeste* de Sénèque mis en scène par Thomas Jolly, créé à la cour d'honneur du Palais des Papes du Festival d'Avignon 2018, et dans *Un fil à la patte* de Feydeau créé en novembre 2019 à la Comédie de Saint-Etienne dans une mise en scène de Gilles Chabrier.

Teddy Chawa Comédien

Après une première expérience de jeu dans un court métrage, Teddy Chawa commence le théâtre à l'âge de 18 ans aux Cours Florent. Il y passera trois années avant d'entrer en 2016 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. À l'école, il travaille avec Nada Strancar, Arianne Mnouchkine, Xavier Gallais ou encore Valérie Dréville. En dehors, il joue dans *Jamais Seul*, pièce contemporaine écrite par Mohamed Rouabhi et mise en scène par Patrick Pineau à la MC93 et en tournée, *Tout ce qui ne tue pas* écrit par Dorothee Zumstein et mis en scène par Valérie Suner, spectacle de théâtre à domicile co-produit par le théâtre de la Poudrerie à Sevrans et les Tréteaux de France.

Au cinéma, dans le long métrage intitulé *Le sel des larmes* de Philippe Garrel sorti en 2019. Passionné de rap, il écrit des textes depuis le lycée pour son plaisir personnel. Il pratique également la boxe anglaise depuis trois ans.

Pep Garrigues Comédien / Danseur / Assistant dramaturge

Pep Garrigues est né à Valencia, Espagne. Après avoir intégré le conservatoire de danse de Valencia, il part à ses 19 ans pour suivre plusieurs formations de danse : P.A.R.T.S à Bruxelles, CCN de Montpellier, CNDC à Angers. Depuis 2004 il danse avec des chorégraphes et metteurs en scène tels que Julyen Hamilton, Fabrice Ramalingom, David Wampach, Nathalie Béasse, Eric Dedry, Alexis Armengol, Philippe Saire et Christian Rizzo entre autres. Aujourd'hui il mène en plus ses projets personnels et anime des ateliers de danse dans les pays où il part en tournée.

Les musiciens

Romain Louveau Musicien

Romain Louveau est pianiste, se dédie principalement à la musique de chambre et au répertoire vocal. On peut le retrouver régulièrement avec ses partenaires privilégiés, les chanteurs Elsa Dreisig, Eva Zaïcik et Jean-Christophe Lanièce. Il a notamment étudié au Conservatoire de Lyon avec le pianiste Hervé Billaut et a participé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris à la classe de lied et mélodie de Jeff Cohen. Il est invité à se produire sur de nombreuses scènes françaises et étrangères : Wigmore Hall à Londres, au festival de lied Victoria de Los Angeles à Barcelone, à la Maison de la Radio, à l'Auditorium du Musée d'Orsay, au Théâtre du Châtelet, à l'Opéra de Lille, au Nouveau Siècle, à l'Opéra de Rouen, etc.

Diplômé en philosophie et en musicologie, il s'associe à des projets croisant des univers artistiques très divers : il travaille depuis plusieurs années avec Marie Soubestre sur une intégrale de Hanns Eisler et Bertolt Brecht, a co-fondé le Festival La Brèche, et assure la direction musicale, avec Fiona Monbet, de la compagnie dédiée à la création lyrique Miroirs Étendus.

Guy-Loup Boisneau Musicien

Guy-Loup Boisneau est formé à la classe de percussions de Genève où il travaille avec Jean Geoffroy, Yves Brustaux et Jean-Pierre Drouet. Il approfondit ensuite sa pratique théâtrale à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris, et suit des cours de chant lyrique aux côtés de Sylvie Sullé.

Ses qualités de musicien, comédien, chanteur, lui font voyager à travers le monde aux côtés d'ensembles comme Eklekto, Ensemble Correspondances, Usine Sonore, Jeunes Talents, La Tempête, Miroirs Étendus, Ensemble Court-Circuit, Les Folles Journées, Les Bouffes du Nord, Opéra Comique... Recherchant sans cesse des formes artistiques nouvelles, il entretient un travail régulier de création, d'écriture et d'interprétation, notamment avec le comédien metteur en scène Jos Houben, et la compositrice Violeta Cruz.

Guy-Loup Boisneau a été nommé Lauréat 2012-2014 de la Fondation d'Entreprise Banque Populaire, et vient de remporter cette année 2019, le prix d'Aide à l'Écriture - Spectacle Lyrique – de la Fondation SACD-Beaumarchais, pour « Le Temps Presse » spectacle de théâtre musical.

Émile Carlioz Musicien

Après 4 années passées au Conservatoire du 10^e arrondissement avec Tristan Aragau, Emile Carlioz intègre la classe de Vladimir Dubois au CRR de Paris en 2015, ce qui lui permettra de rentrer premier nommé à l'unanimité au CNSM de Paris en 2016. Il participe à de nombreux projets avec divers ensembles : l'orchestre de Paris, l'orchestre Victor Hugo - Franche Comptée, l'orchestre des Douai où l'orchestre Français des Jeunes...

Il est aussi membre actif de L'orchestre des Jeunes d'Île de France (OJIF) dirigé par David Molard, et de l'Ensemble Nouvelles Portées dirigé par Marc Hajjar et Victor Jacob. Il a ainsi pu se produire en tant que soliste au sein de ces orchestres et des salles comme la Philharmonie de Paris, le Théâtre du Nouveau Siècle de Lille, le Konzerthaus de Berlin, la Salle Gaveau, le Théâtre du Châtelet, l'auditorium de l'UNESCO, le grand amphithéâtre de La Sorbonne...

Outre ce début de carrière en musique classique, Emile s'intéresse à la musique actuelle, et a pu se produire avec des artistes comme Antoine Hervé, Glenn Ferris, Jean Christophe Cholet dans des salles parisiennes comme le New Morning, le petit journal Montparnasse ou le Baiser salé.

Clotilde Lacroix Musicienne

Clotilde Lacroix, violoncelliste, a étudié en France et aux Pays-Bas avec Valérie Aimard, Michel Strauss, Anner Bylsma et David Simpson. Lors de ses études de Master à La Haye, elle est l'un des membre fondateur du sextuor à cordes The Hague String Variations avec qui elle se produit notamment au Concertgebouw et Muziekgebouw Amsterdam. Elle a travaillé avec le Rotterdam Philharmonic, le Nederlands Kamerorkest Amsterdam ou encore la Philharmonie Zuidnederland.

Depuis son retour en France, elle a intégré l'Orchestre Pasdeloup, enseigne à l'Académie Jaroussky et est régulièrement invitée par Le Cercle de l'Harmonie. Elle a récemment collaboré avec Les Cris de Paris ainsi que l'Orchestre Insula. Son attirance pour la performance et l'univers théâtral la mènent à participer à plusieurs pièces comme *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel mis en scène par Yves Beaunesne avec Judith Chemla. Au sein du Balcon qu'elle a intégré à ses débuts, Clotilde participe à *Donnerstag aus Licht* à l'Opéra Comique en 2018 et *Samstag aus Licht* à la Philharmonie de Paris en 2019.

L'équipe artistique

Lucas Samain Dramaturge,
assistant à la mise en scène

Formé à l'École du Nord à Lille (Parcours Auteurs / promotion 5), Lucas Samain travaille aux côtés d'auteur.e.s tel.le.s que Tiphaine Raffier, Christophe Pellet, Pauline Peyrade ou Sonia Chiambretto, durant les trois années de sa formation.

En août 2017, il assiste Tiphaine Raffier à la mise en scène de *France-Fantôme* et assure la dramaturgie du spectacle de sortie de la promotion 5 de l'École du Nord, *Le Pays lointain (Un arrangement)* créé à Lille en juin 2018 puis présenté au Festival In d'Avignon. À sa sortie d'école, il assiste le metteur en scène Thomas Piasecki sur la création du spectacle *Les Crépuscules* (Comédie de Béthune, janvier 2019) puis, aux côtés de Christophe Rauck, assure la dramaturgie des spectacles *Départ Volontaire* (Théâtre du Nord, mai 2019) et *La Faculté des Rêves* (Théâtre du Nord, janvier 2020) d'après le roman de Sara Stridsberg, dont l'adaptation lui a été confiée. Il travaille actuellement en tant que dramaturge sur la prochaine création de Tiphaine Raffier, *La Réponse des Hommes*.

Othman Louati Compositeur

Othman Louati est un compositeur et percussionniste français né en 1988. Titulaire de quatre prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (Percussion, Analyse, Fugue et Harmonie), il étudie en parallèle la direction d'orchestre. Membre actif des ensembles Le Balcon (percussionniste, compositeur/arrangeur) et de Miroirs Etendus (artiste associé) il collabore régulièrement avec les phalanges prestigieuses du paysage musical français telles que l'Orchestre de Paris, l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Les Dissonances. Il participe en tant que musicien à la production *Electre / Oreste* à la Comédie-Française dans une mise en scène de Ivo Van Hove.

Ses œuvres ont été commandées par les Ensembles Le Balcon, Miroirs Etendus, le Festival La Brèche, le Festival Jeunes Talents, le Festival de Musique de Chambre du Larzac pour des lieux tels que l'Opéra de Lille, La Maison de La Radio, le Théâtre Impérial de Compiègne, le Théâtre de l'Athénée ou l'Institut Français de Florence.

Pierre Martin Vidéaste

Après des études de littérature contemporaine et de journalisme, Pierre Martin devient créateur vidéo pour le spectacle vivant. Son travail se concentre sur la relation entre texte et image, notamment dans le cadre du design graphique.

Avec Si vous pouviez lécher mon cœur et le metteur en scène Julien Gosselin, il a créé la vidéo des *Particules élémentaires* (Avignon, 2013), de *2666* (Avignon, 2016) et de la trilogie *Don DeLillo* (Avignon, 2018).

Il travaille également avec Tiphaine Raffier (*La Chanson, Dans le Nom* et *France-fantôme*) et Ted Huffman pour des opéras à Londres, Amsterdam et Philadelphie. En 2017, il crée Palermo-Napoli, performance littéraire et vidéographique sur la vie d'Ettore Majorana. Depuis 2016, il crée une vidéo chaque semaine dans le cadre de son projet *Les Semaines*. Photographe, il publie chaque jour une photo depuis 2014. Il a également réalisé deux films *La Science & l'Hypothèse* et *Relativité générale*. En 2019, il fonde Club Sombre, collectif musical et vidéo traitant des questions de fin du monde.

Hugo Hamman Créateur Son

Hugo démarre sa pratique du théâtre comme technicien sur les plateaux associatifs d'Alsace. Il se forme au métier de régisseur à l'école du TNS. Depuis sa sortie en 2017, il partage son temps entre la régie générale, la régie son et la régie lumière, en création comme en tournée. En son, il assiste Junn et Melissa Jouvin sur les spectacle de la compagnie Si Vous Pouviez Lécher mon Cœur, renforce occasionnellement les équipes de la compagnie du Singe, et travaille avec La Bonne Masse Solaire sur des formes plus performatives.

Frédéric Peugeot, créateur son, a participé à la première étape de création.

Kelig Le Bars Créatrice Lumières

Kelig Le Bars intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg en 1998 où elle suit les enseignements de J-L Hourdin, Y. Kokkos, L. Gutman, S. Braunschweig,... Depuis sa sortie de l'école, elle crée les lumières pour Eric Vigner, Christophe Honoré, Christophe Rauck, Giorgio Barberio Corsetti, Philippe Dorin et Sylvianne Fortuny. Grâce au Jeune Théâtre National elle rencontre plusieurs metteurs en scène de sa génération dont elle signe plusieurs créations et qu'elle accompagne depuis fidèlement, comme Vincent Macaigne, Julie Berès, Chloé Dabert, Julien Fiséra, Dan Artus, Marc Lainé, Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre, Lucie Berelowitsch, Lazare... Travaillant souvent à partir de la structure même des lieux, elle dessine des espaces singuliers pour des lieux tels que le Théâtre des Bouffes du Nord, le Théâtre National de Chaillot, Le cloître des Carmes, Le cloître des Célestins et la cour du Lycée Mistral pour le Festival d'Avignon. Avec E. Cordoliani, elle met en lumière l'Italienne à Alger de Rossini pour l'Opéra de Montpellier. Elle crée pour Eric Vignier les lumières de l'Orlando de Haendel pour l'Opéra Royal de Versailles, l'Opéra de Rennes et le Capitole de Toulouse. Elle travaille avec Guillaume Vincent à l'Opéra de Dijon, pour Curlew river de Benjamin Britten en avril 2016, puis à l'Opéra Comique, pour Le Timbre D'Argent de Camille Saint-Saens en mai 2017. Depuis janvier 2018, elle est chargée de cours à l'UFR Art et Media, Institut d'études théâtrales à Censier- Sorbonne Nouvelle.

Hélène Jourdan Scénographe

Après une formation aux Arts Décoratifs, Hélène Jourdan poursuit son parcours sein de l'UQÀM à Montréal, puis intègre le Théâtre National de Strasbourg. Depuis elle réalise les dispositifs et scénographies auprès de Karim Bel Kacem avec la cie le Thaumatrope sur les *Pièces de chambre* pour Blasted, *Gulliver* et *Mesure pour Mesure* ainsi qu'avec le Thinktanktheatre sur les projets performance sport-spectacle, *Le Klérotorion*, *You will never walk alone* et *Cheerleader*.

Elle collabore avec Maëlle Poésy et réalise les scénographies du *Chant du cygne* et *L'Ours*, de *Ceux qui errent ne se trompent pas* et *d'Inoxydables*. Elle crée les scénographies de *May Day*, et récemment *Pelléas et Mélisande* mis en scène par Julie Duclos.

Après la création de la scénographie de *France Fantôme*, elle continue à collaborer avec Tiphaine Raffier pour la prochaine création.

Dernièrement elle crée la scénographie de *Susan* d'Alix Riemer et elle collaborera avec de nouveaux metteurs en scène, Delphine Hecquet et le collectif O'SO sur le Projet X.

Caroline Tavernier Costumière

Caroline Tavernier est costumière depuis 1994. Ses premières aventures au théâtre se font avec Laurent Gutmann et Philippe Boulay, et au cinéma avec Claire Denis, Dominique Cabrera, Christine Carrière, Les frères Larrieux, Nicolas Klotz, Lodge Kerrigan ect. Depuis 2013, elle travaille avec Julien Gosselin et la compagnie Si vous pouviez lécher mon cœur sur les spectacles *Les particules Élémentaires* (création Avignon 2013) *2666* (création Avignon 2016).

En 2017, elle commence à travailler avec Tiphaine Raffier : au Théâtre avec *France Fantôme* et au Cinéma (court métrage) avec une adaptation de *La Chanson*. En 2018, elle collabore à nouveau avec Julien Gosselin pour la création de *Joueurs / Mao II / Les Noms* présenté à Avignon et actuellement en tournée.

En 2019, elle est chef costumière sur un long métrage de Ludovic Bergery (*L'Étreinte*) avec Emmanuelle Béart.

Elle est également avec Julien Gosselin à Amsterdam pour sa création *l'Homme qui tombe* avec des acteurs hollandais de la compagnie d'Ivo Vanov.

En mai 2019, elle collabore pour la première fois avec Julie Duclos à l'adaptation de *Pelléas et Mélisande* présenté à Avignon et actuellement en tournée.

Calendrier

Répétitions

SAISON 2018/2019

LABORATOIRE 1 : Février 2019 (10 jours) Odéon – Théâtre de l'Europe

LABORATOIRE 2 : 17 au 28 avril 2019 – en partenariat avec L'ERACM – La Criée – La Réplique

SAISON 2019/2020

9 Septembre au 5 octobre 2019 - Théâtre du Nord - Lille Tourcoing

9 au 23 janvier 2020 – Grand Sud – Lille

6 juin au 12 juillet 2020 – TGP - **annulé**

29 juin au 30 juillet 2020 - Théâtre du Nord - Lille Tourcoing

Création Avignon – 16 au 23 juillet 2020 - 7 représentations - annulé

Calendrier de tournée

SAISON 20/21

13 au 15 novembre 2020 – La Criée, Théâtre national de Marseille

2 au 4 décembre 2020 – Centre dramatique national de Tours – Théâtre Olympia

9 au 13 décembre 2020 – Théâtre du Nord, Centre dramatique national Lille Tourcoing
co-accueil La Rose des vents, Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq

7 au 16 janvier 2021 – Théâtre National Populaire de Villeurbanne, Lyon

20 et 21 janvier 2021 – Le Quartz, Scène nationale de Brest

27 et 28 janvier – Théâtre de Lorient, Centre dramatique national

5 février 2021 – Scène nationale Châteauvallon-Liberté, Toulon

17 et 18 février 2021 – Le Phénix, Scène nationale Valenciennes

2 au 20 mars 2021 – Odéon, Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthiers

6 au 9 avril 2021 – Théâtre de Dijon-Bourgogne, Centre dramatique national

15 avril 2021 – Théâtre du Préau, Centre dramatique national de Normandie – Vire

SAISON 21/22

Janvier à mars 2022 ou sur demande

CONTACTS PRODUCTION

Sabrina Fuchs

COMPAGNIE LA FEMME COUPÉE EN DEUX

Administratrice

Tél. +33 (0) 6 84 22 80 38

lafemmecoupeeendeux@gmail.com

Annalisa Bartocci

LA CRIÉE THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE

Administratrice de production

Tél. +(0) 4 96 17 80 04

a.bartocci@theatre-lacriee.com